

# VIVRE



Association belge des professeurs de français  
de la Fédération Wallonie-Bruxelles

n° 265 – juin 2020

# LE FRANÇAIS

*Vous l'enseignez et vous aimez ça !*



## LA LITTÉRATURE AU FÉMININ

### Dossier

- Quelques observations à propos des femmes qui écrivent  
/ Martine Reid
- Une éducation particulière : *Les Conversations d'Émilie* de M<sup>me</sup> d'Épinay  
/ Mélinda Caron
- Anne François  
/ Luc Canautte
- L'auteur, l'auteure et l'autrice...  
/ Anne Dister
- La condition féminine à différentes époques : exemple d'activités en UAA  
/ Xavier Dessaucy



### Épinglé pour vous

*Chanson douce* de Leïla Slimani  
/ Lucy Schartz

### Le coin lecture

*La nuit de Camberwell*  
/ Jean Ray

### Outils pour la classe

Le roman policier à la française et le polar anglo-saxon  
/ Robert Massart



### Enseigner le français : une longue histoire...

Quel statut pour les langues au sein des collèges des Pays-Bas autrichiens ? Premier volet  
/ Michel Berré

/ Marc Slingeneyer

# ÉDITORIAL

En 1980, Marguerite Yourcenar succède à Roger Caillois à l'Académie française. L'Immortel octogénaire Pierre Gaxotte s'opposait pourtant fermement à l'élection de la première femme au sein de l'institution : « Si on élisait une femme, on finirait par élire un nègre » ! Sa mort en 1982 lui évite d'entendre l'année suivante le discours de réception de Léopold Sédar Senghor au quai Conti...

Quarante ans plus tard, ses propos discriminants et racistes nous scandalisent à juste titre. Pour les femmes, à l'ère des Femen, des #MeToo et des #BalanceTonPorc, l'heure du changement sonne-t-elle enfin avec plus d'intensité ?

Force est de constater que le chemin vers l'égalité des genres est encore à débayer, même dans le domaine des lettres. Dans le champ francophone actuel, une femme qui écrit ne choque plus, mais l'histoire littéraire française reste principalement vue comme une histoire d'hommes. Pourquoi ? Parce qu'il y eut peu de femmes ? Une bonne dizaine seulement sur presque un millénaire, vraiment ? Dans son article, Martine Reid explique les raisons de la suprématie masculine en littérature et éclaire sur la présence *réelle* des femmes dans ce domaine.

L'une des causes compliquant l'accès des femmes à l'écriture était l'éducation, qui ne visait pas, pour elles, le savoir écrire. Ceci permet de percevoir l'importance des *Conversations d'Émilie*, œuvre méconnue de M<sup>me</sup> d'Épinay. Une dizaine d'années après l'*Émile* de Jean-Jacques Rousseau, cette mère de deux enfants s'intéresse de près à l'éducation de sa petite-fille. Mélinda Caron nous montre les différences d'approche éducative de ces deux œuvres et l'étonnante modernité des conseils de M<sup>me</sup> d'Épinay, qui ne pourront qu'éveiller l'attention des enseignants d'aujourd'hui.

Luc Canautte met en lumière une autre femme méconnue (mais non parce qu'elle est une femme), en dépit de trois récompenses littéraires : la Belge Anne François, décédée en 2006. Romancière, dramaturge et nouvelliste, enrichie par son expérience de réalisatrice, elle aborde le thème du regard et donne, elle-même victime de la maladie de Hodgkin, voix au corps.

Voilà deux exemples de femmes ayant écrit à deux siècles d'intervalle – deux exemples parmi tant d'autres... Ces femmes de lettres, comment les désigner ? Anne Dister lève le voile sur trois termes : *auteur*, *auteure* et *autrice*.

La problématique égalitaire ne touche évidemment pas que les métiers du livre – où les femmes sont à présent actives avec succès. À partir d'un ou de plusieurs romans contemporains, Xavier Dessaucy élargit le propos en suggérant des activités autour des UAA 1 et 6 afin de sensibiliser les élèves du troisième degré à la place des femmes à différentes époques.

En traitant brièvement du thème des femmes en littérature dans notre dossier à la taille inversement proportionnelle à l'intérêt du sujet, nous souhaitons souligner l'indispensable révision de l'histoire littéraire masculine et accorder aux femmes le rôle qui leur revient de droit. S'il s'avère nécessaire pour comprendre un livre d'hier ou d'aujourd'hui de savoir s'il est écrit par une femme ou par un homme, espérons que la question devienne indifférente pour la littérature de demain. L'important devrait alors être de prodiguer aux deux la même légitimité d'écrire et la même reconnaissance d'avoir écrit. Espérons aussi que l'on admette (enfin) alors qu'il en est d'un être humain comme d'une œuvre : sa valeur ne se juge pas à son sexe !

# SOMMAIRE



## ÉDITORIAL

/ Marc Slingeneyer, rédacteur en chef de *Vivre le français* ..... 3



## DOSSIER : *La littérature au féminin*

### **Quelques observations à propos des femmes qui écrivent**

/ Martine Reid, professeure de langue et littérature françaises  
(Université de Lille) ..... 6

### **Une éducation particulière :**

#### ***Les Conversations d'Émilie* de M<sup>me</sup> d'Épinay**

/ Mélinda Caron, professeure à l'Université TÉLUQ (Université du  
Québec), Montréal ..... 13

### **Anne François : « des livres et des corps... des regards » ou comment « délivrer des corps des regards » ?**

/ Luc Canautte, maître-assistant (Haute École Robert Schuman) ..... 18

### ***L'auteur, l'auteure et l'autrice...***

/ Anne Dister (Université Saint-Louis – Bruxelles) ..... 21

### **La condition féminine à différentes époques : exemple d'activités en UAA autour de la lecture d'un roman contemporain**

/ Xavier Dessaucy, professeur de français (Athénée royal de Waterloo)  
et collaborateur pédagogique (ULB) ..... 22



## OUTILS POUR LA CLASSE

### **Le roman policier à *la française* et le polar *anglo-saxon* : deux manifestations d'un génie opposé**

/ Robert Massart, professeur de la Haute École du Hainaut –  
Condorcet ..... 25



## DE BRIC ET DE BROC

/ Marc Slingeneyer, professeur à l'Institut Saint-Jean Berchmans &  
Sainte-Marie (Liège) ..... 27



## ÉPINGLÉ POUR VOUS

### **Le Professeur Raymond Renard, l'infatigable bâtisseur visionnaire**

/ Luc Canautte, maître-assistant (Haute École Robert Schuman) ..... 29

### **Chanson douce de Leïla Slimani**

/ Lucy Scharztz, professeure au Centre scolaire Don Bosco (Liège) ..... 32



## LE COIN LECTURE

### **La nuit de Camberwell**

/ Jean Ray (présentation par Valériane Wiot, détachée pédagogique pour la collection Espace Nord) ..... 34



## ENSEIGNER LE FRANÇAIS : UNE LONGUE HISTOIRE...

### **Quel statut pour les langues au sein des collèges des Pays-Bas autrichiens ?**

#### **Premier volet : Les prescriptions du *Plan provisionnel d'études (1777)***

/ Michel Berré, Service de Didactique des langues (Université de Mons) ..... 37



## LE RIRE, C'EST CLASSE

### **Donc, voilà**

/ Jean Dufour, humoriste à 16 heures ..... 43



## REMUE-MÉNINGES

### **Famille des Sion**

/ Marie-Paule Piérart ..... 44

/ Martine Reid

# QUELQUES OBSERVATIONS À PROPOS DES FEMMES QUI ÉCRIVENT

*On trouvera dans les pages qui suivent quelques observations sur les raisons de notre connaissance réduite des noms et des œuvres de femmes, ainsi que sur les noms qui ont servi à désigner les femmes en littérature, leur nombre et les difficultés spécifiques qu'elles ont pu rencontrer. Elles constituent les lignes de force d'un domaine appartenant à une histoire littéraire encore à écrire, celle qui racontera le passé de la littérature au masculin et au féminin, en France et dans l'ensemble des pays de langue française.*

## Singularités

Force est de constater, d'entrée de jeu, que nous connaissons très peu de noms et d'œuvres de femmes. Nous n'ignorons sans doute pas l'existence de Marie de France, Christine de Pizan, Marguerite de Navarre et Marguerite de Valois, Marie-Madeleine de Scudéry, Marie-Madeleine de Lafayette et Marie-Catherine d'Aulnoy, de quelques salonniers avant Germaine de Staël, George Sand, Marceline Desbordes-Valmore et Colette – la suite est mieux connue. Autrement dit, notre connaissance de la production littéraire des femmes du passé est réduite, aujourd'hui encore, le plus généralement, à une quinzaine de noms tout au plus. Si nous nous livrons au même exercice pour les auteurs masculins, les noms nous viennent par dizaines, auteurs majeurs et mineurs, poètes, dramaturges, romanciers, mémorialistes,

essayistes et critiques. Non seulement nous les connaissons, mais nous avons lu leurs œuvres, parfois plusieurs fois ; nous les avons lues à la maison et à l'école, et jusqu'à l'université. Elles nous sont familières, et constituent le petit bagage littéraire que nous en avons en partage avec nos compatriotes.

Rien de tel au féminin. Cette disparité de situations ne repose sur aucune vérité, sur aucune recherche véritable. Sa force vient de sa diffusion efficace depuis plus de deux siècles au moins. Il s'agit pourtant d'un savoir construit par un ensemble de discours historiques et critiques tenus sur la littérature et ses grandes figures et constitué comme tel à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle ; il n'a pas grand-chose à voir avec la réalité, à commencer par la réalité du temps, qui compte, chaque siècle, des femmes en nombre, certaines jouissant d'une notoriété considérable, dans tous les genres à disposition.

**C**haque siècle compte des femmes en nombre.



/ Mélinda Caron

# UNE ÉDUCATION PARTICULIÈRE

## LES CONVERSATIONS D'ÉMILIE DE M<sup>me</sup> D'ÉPINAY

**L**es *Conversations d'Émilie* rejoignent nos préoccupations et notre actualité.

Aujourd'hui surtout connue pour son long roman autobiographique posthume, *l'Histoire de madame de Montbrillant*, Louise-Florence-Pétronille Tardieu d'Esclavelles, madame de Lalive d'Épinay ne publia qu'un seul ouvrage de son vivant : *Les Conversations d'Émilie*. Ce livre entièrement dialogique qu'elle rédigea au cours des années 1770 proposait un exemple d'éducation sous forme d'entretiens se déroulant entre une mère et sa fille. La première édition, publiée anonymement en 1774, connut un important succès et donna lieu à une augmentation de l'ouvrage qui, en 1781, comptait vingt conversations. Reposant sur la compréhension du tempérament de l'enfant, l'approche pédagogique qui s'y déploie est d'une éminente modernité et séduit par la place qui y est faite à l'amour et à la sensibilité. En ces temps de pandémie où les enfants sont nombreux à poursuivre leurs cursus scolaires auprès de leurs parents, *Les Conversations d'Émilie* rejoignent, en quelque sorte, nos préoccupations et notre actualité, et ce, bien qu'elles aient été composées dans un tout autre contexte, il y a de cela plus de deux siècles.

Mère de deux enfants, madame d'Épinay a tenté, autant que son époque et son contexte familial le lui permettaient, c'est-à-dire non sans obstacle, de veiller d'aussi près que possible à l'éducation de son fils et de sa fille. Ses réflexions ont fait l'objet de nombreux développements dans *l'Histoire de madame de Montbrillant* et donné lieu, au cours des années 1750, à la rédaction de *Lettres à mon fils* et d'une *Lettre à la gouvernante de ma fille*. En 1768, devenue grand-mère, elle eut



Portrait de Madame d'Épinay (1726-1783) par Jean-Étienne Liotard (vers 1759).

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.  
Don de Charles Tronchin-Bertrand, 1826.